

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Recueillir avec plus de profit les traditions dont le récit a bercé mon enfance »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 460 titres à ce jour. « C'est à vous que je dédie ce petit ouvrage et ce sera toute ma préface, écrit l'auteur dans son adresse initiale intitulée *À mes concitoyens*. Les circonstances qui m'ont rapproché de mon pays natal m'ont permis de revoir plus souvent les sites charmants au milieu desquels se sont écoulées les plus calmes années de ma vie, par suite de m'y attacher davantage et de recueillir avec plus de profit les traditions dont le récit a bercé mon enfance. Tous ces chers

La vraie fondation de la ville date du XI^e siècle

par **Édouard VIGOLAND**

Montfort-sur-Meu est le chef-lieu d'un canton du département de l'Ille-et-Vilaine qui comprend les communes de Bédée et Breteil, La Chapelle-Thouarault et Clayes, Iffendic et La Nouaye, Pleumeleuc et Saint-Gonlay, Talensac et Le Verger. Quelques vestiges (menhirs en forêt de Montfort) attestent la présence en ces lieux des Celtes, « peuple vaillant et guerrier » qui ne survécurent pas à la domination romaine. Aucune trace significative, à ce sujet, des occu-

pants : camp, villa, therme ; juste quelques médailles retrouvées dans le Prélong. La vraie fondation de la ville date du XI^e siècle et plus précisément de l'année 1092 au cours de laquelle fut achevée la construction du château de Montfort, résidence principale de Raoul de Gaël et centre de sa baronnie. Une église se dressait au XII^e siècle hors de la forteresse ; elle était desservie par les moines de Saint-Méen. Mais ce ne fut qu'au XIV^e siècle que la cité se constitua réellement, « à l'intérieur des fortifications, autour du château restauré et agrandi ».



souvenirs d'un passé déjà loin m'ont déterminé à étudier de nouveau et à refaire l'histoire de Montfort. Je n'ai pas voulu qu'elle fût une sèche et aride nomenclature, encore moins une œuvre ennuyeuse d'érudition, mais bien un simple récit capable d'intéresser tous les âges et d'être mis dans toutes les mains. Ce travail n'avait d'abord été pour l'auteur qu'un délassement intellectuel. Mais en relisant ces pages j'ai pensé qu'elles pourraient plaire à quelques autres et surtout qu'elles contribueraient à faire mieux connaître et mieux aimer mon pays. »

Le manoir féodal édifié par Raoul de Gaël fut détruit en 1199

La monographie d'Édouard Vigoland est divisée en deux parties. La première est consacrée à l'histoire de Montfort. L'auteur évoque d'abord les origines celtiques de la localité : le paysage pittoresque de la vallée du Meu était alors « un lieu marécageux – en bordure d'une forêt – où, plus tard, Méen prêcha les doctrines chrétiennes, mais le nom de Montfort n'apparut qu'au XI^e siècle. Toutefois, le manoir féodal édifié par Raoul de Gaël fut détruit en 1199 et il ne fut reconstruit que près de deux siècles plus tard (1389). Par la suite, la petite bourgade de Montfort vécut à l'ombre de la forteresse et de l'église paroissiale. Elle ne fut pas épargnée par les violences guerrières : ainsi tenant pour le parti calviniste, elle se trouva au cœur des luttes civiles et religieuses du XVI^e siècle et une fois la paix retrouvée, connut une opposition constante intra-muros entre les bourgeois, de plus en plus puissants, et leurs seigneurs (de la Trémouille, de Cintré...) jusqu'à la Révolution, au cours de laquelle *Montfort-la-Cane* devient *Montfort-la-Montagne*, avant de prendre l'appellation moderne de Montfort-sur-Meu. Quant à la deuxième partie de l'ouvrage, intitulée *Les souvenirs, hier et aujourd'hui*, elle nous conduit de la paroisse Saint-Jean, au nord-ouest de Montfort, jusqu'à Saint-Lazare et Coulon, en passant par le faubourg Saint-Nicolas et l'abbaye Saint-Jacques, autant de lieux d'histoire et de légende qui étaient chers à l'auteur.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2469 TITRES**

**36 TITRES SUR
L'ILLE-ET-VILAINE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

HISTOIRE DE MONTFORT-SUR-MEU

Ce qui séduit, avant toute chose, les visiteurs de Montfort-sur-Meu et de ses environs, c'est la beauté des lieux : « une campagne ravissante et délicieusement variée, des coteaux boisés et des vallées fraîches ou sauvages qui ont souvent tenté le pinceau des artistes », ou « la colline verdoyante qui remonte en pente douce vers Coulon »... Cependant, avant de s'attarder sur ces sites idylliques et les *Souvenirs* qu'il en a gardés (c'est la deuxième partie de son ouvrage), Édouard Vigoland évoque la réalité historique de cette jolie cité où « il s'est passé de grandes choses », depuis l'ère celtique (menhirs dans la forêt de Montfort) jusqu'à l'époque contemporaine. Les temps anciens demeurant en grande partie obscurs, l'auteur s'est surtout attaché à retracer l'histoire de la petite ville qui s'est constituée autour du château originel des seigneurs de Gaël (XI^e siècle), détruit à la fin du XII^e siècle (guerre contre les Anglais) et seulement rebâti près de deux cents ans plus tard.

Il nous décrit avec précision la vie intra-muros : les deux vastes halles où se tenait le marché, le vendredi, et les foires qui, elles, avaient lieu dans les faubourgs lors des fêtes de Saint-Nicolas, de Saint-Jean et des vendanges ; puis les faubourgs eux-mêmes qui avaient chacun leur église ; et le château fort avec ses murailles épaisses, ses fossés profonds et ses rues basses. Se faisant aussi le chantre de la tradition, il n'hésite pas à rapporter l'histoire merveilleuse de la cane (procès-verbaux en 1543, 1547, 1548, 1550, 1560, 1584...) qui justifia l'appellation, jadis, de *Montfort-la-Cane* et relate les événements tragiques qui ont marqué la destinée de la cité : la querelle de la Succession en 1341, les guerres de Religion (la forteresse était calviniste, mais pas le reste de la population), la période révolutionnaire (Montfort-la-Montagne, « il y a deux cultes et deux religions »), avant de conclure sur un panorama de Montfort à la fin du XIX^e siècle.

Réédition du livre intitulé *Montfort-sur-Meu. Son histoire et ses souvenirs*, paru en 1895.

Réf. : 871-2469. Format : 14 x 20. 242 pages. Prix : 30 € Parution : juin 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire
17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2006
Réf. 871-2469

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « HISTOIRE DE MONTFORT-SUR-MEU » :

..... ex. au prix de 30 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (316 pages)
- 2 460 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille quotidienne gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Annick Morel, François Richard. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

L'histoire numérique. RCS Laon C 413 203 234.